

Semer pour la vie

Armand Vaillancourt

Number 131, Winter 2019

Nouveaux terroirs – réinventer les territoires

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/89876ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Vaillancourt, A. (2019). Semer pour la vie. *Inter*, (131), 23–25.



> L'Espace Armand-Vaillancourt et l'artiste qui l'inspire.
Photo: Joanne Beaulieu.

SEMER POUR LA VIE

► ARMAND VAILLANCOURT

Je suis né le 3 septembre 1929 à Black Lake, ville minière. Allez voir aujourd'hui : on dirait qu'il y est tombé une bombe nucléaire. Tout est dévasté. La ferme sur laquelle j'ai grandi à partir de trois ans a été achetée par mes parents en 1932. Aujourd'hui, je constate les dégâts : les abeilles empoisonnées, les sols contaminés par les cultures intensives, les OGM et les pesticides de Monsanto-Bayer. Il y a péril en la demeure. Il faut réparer tout cela, rayer maintenant Monsanto et tous les autres pourris qui vont avec. Avec l'Espace Armand-Vaillancourt (EAV), l'idée est de reconstruire le tout. Sur le plan culturel, il y a un centre à Plessisville nommé Maison créative et rurale Armand-Vaillancourt depuis déjà deux ans. Il rejoint toutes les municipalités de la région des Appalaches, de la MRC de l'Érablière, des Cantons-de-l'Est, bref beaucoup de municipalités qui se trouvent sur différents territoires.

Sur la terre, il y a beaucoup à faire...
 Travailler au nettoyage de la forêt.
 Faire de nouvelles plantations.
 Préparer de nouveaux paysages.
 Créer un bassin d'eau pour sécuriser les environnements.
 Créer un grand bassin pour une pompe à eau en cas de feu.
 Protéger les territoires humides.
 Semer les grands champs : le terrain est d'un kilomètre de long par un demi de large.
 Reconstruire, réparer les bâtiments qui ont de l'âge.
 Construire un immense édifice multifonctionnel.
 Placer à certains endroits sur ce grand territoire mes sculptures érigées en permanence.
 Donner vie aux arbres tombés un peu partout dans le bois, surtout ces grands cèdres tombés, découvrant toutes leurs racines magnifiques.
 Les sortir de la forêt par hélicoptère et les présenter comme une résurrection, leur donner une seconde vie.
 Monter sur la ferme une grande exposition.
 Semer pour la vie, à donner en exemple, et non se vouer à la grande récolte (la monoculture nous amène de plus en plus vers notre propre destruction en tant qu'être humain).
 De façon générale, d'ailleurs, chacun doit diminuer, drastiquement, sa consommation, ses besoins inutiles, ses appétits féroces, ses élans sans borne pour en avoir plus en argent ou autrement.
 Il faut servir d'exemple individuellement, mais surtout voir à avancer tous ensemble collectivement.
 Agir localement pour avancer universellement.
 Chaque geste compte. Le transmettre à d'autres, à d'autres et à d'autres, et recevoir des conseils appropriés qui nous aideront à comprendre davantage la place qui nous est chacun assignée.
 Éduquer, oui, mais pas n'importe quelle éducation. Nous ne voulons pas être efficaces dans un seul domaine – disons celui de l'industrie : pratique, oui –, mais nous désirons surtout apprendre à apprendre que nous ne sommes pas juste un outil pour l'industrie.
 Il faut étudier les grands penseurs, apprendre des femmes sur le plan universel ce qu'elles ont à nous transmettre aujourd'hui : leur philosophie du passé mais aussi et particulièrement ce qu'elles ont à nous donner pour l'avenir.
 L'homme a fait la preuve qu'il a failli à la tâche. La femme, dans toute sa grandeur, sa délicatesse, sa fatigue, sa sensibilité, doit en quelque sorte prendre la relève sans vouloir écraser l'homme, mais pour, ensemble, repenser la vie. Il nous reste encore un peu de temps...
 Ce que nous faisons subir à la planète, et surtout aux êtres qui l'habitent, est immense.
 Ce qui est fait est fait. Nous pouvons changer de cap et réparer certains faits dans la mesure du possible.
 En ce moment, le budget militaire à l'échelle mondiale correspond à presque 50 % de toutes nos ressources financières.
 Comment espérer un changement drastique ?
 C'est là tout le problème. C'est là tout le défi à surmonter.

Bonne chance !
 Paix sur terre aux femmes et aux hommes de bonne volonté !

ESPACE ARMAND-VAILLANCOURT

Dans la campagne du Cœur-du-Québec, à Plessisville, Vaillancourt entrepose, depuis plus de 20 ans, un nombre incalculable d'objets, notamment des centaines d'œuvres produites par les enfants qu'il a côtoyés durant plusieurs décennies, qui sont pour lui une source d'inspiration. Fils de la ferme, c'est dans cette ferme, louée, qu'il se retire pour se ressourcer et créer.

La ferme est mise en vente en 2016 et Armand Vaillancourt ne peut se résoudre à en être évincé. On n'évincé d'ailleurs pas un tel homme de la terre. La Fondation Armand-Vaillancourt, jusqu'à aujourd'hui essentiellement financée par lui, en a donc fait l'acquisition grâce à l'appui de la Caisse d'économie solidaire Desjardins, partenaire majeur dans ce projet.

L'occasion nous a été donnée de prendre, de nouveau, collectivement, la mesure de notre histoire pour nous ouvrir à l'avenir durable, à la culture qu'éclairent l'héritage et les enseignements d'Armand Vaillancourt.

> Armand Vaillancourt créant les œuvres pour la campagne de financement Un Coup de Main pour l'EAV. Photo: Émilie Delorme.



LE PROJET

L'Espace Armand-Vaillancourt, c'est la culture au carré : le mariage, la combinaison de l'agriculture et de l'art engagé. Armand Vaillancourt, c'est depuis toujours la culture dans tous ses sens : celle qui englobe les connaissances communiquées par les diverses formes d'art, en lien avec des engagements sociaux, et celle qui englobe l'agriculture durable, respectueuse des êtres vivants.

Avec l'Espace Armand-Vaillancourt, nous voulons créer un lieu où vivront en symbiose ces cultures pour n'en faire qu'une seule ; un lieu qui rendra un témoignage permanent à l'homme et à son œuvre, qui remettra en question les idées reçues. La Fondation Armand-Vaillancourt a donc choisi d'acheter cette ferme pour en faire un espace tourné vers la mémoire, la critique, la conservation durable et le partage des connaissances.

LIEU DE MÉMOIRE ET DE CULTURE

Nous nommons ce lieu pour nous assurer que la contribution inspirée de cet homme passionné continue de nous accompagner dans notre parcours collectif comme outil de culture à la fois de l'esprit et de la terre. Des contributions de l'Espace Armand-Vaillancourt naîtront d'autres lieux.

LIEU DE CONSERVATION

Il s'agit d'abord de sauvegarder et de mettre en valeur un patrimoine culturel important, qui comporte non seulement des œuvres de l'artiste, mais aussi des centaines d'autres créées avec lui et les enfants dans les écoles : *L'enfance de l'art*.

Il faut également restaurer la terre agricole en créant un lieu d'expérimentation de la transition écologique, biologique et raisonnée.

Le boisé doit aussi être exploité et valorisé à partir d'une vision artistique.

LIEU DE DIFFUSION ET DE PARTAGE

En cohérence avec son parcours, ce lieu permettra de même à l'artiste, à l'humaniste et à l'être engagé de poursuivre son dialogue avec la communauté.

Déjà, le projet s'étend sur le territoire de la MRC de l'Érable qui a inauguré en 2017 la Maison créative et rurale Armand-Vaillancourt, un centre culturel aménagé dans le parc de Plessisville, tout près de la passerelle Armand-Vaillancourt qui enjambe la rivière Bourbon.

Concrètement, l'Espace Armand-Vaillancourt sera un espace vivant d'idées et de créations artistiques. Il sera de plus un lieu d'expérimentation pour la culture agricole et la culture artistique.

Habituellement, de tels projets ne sont entrepris que lorsque l'artiste n'est plus. Dans notre cas, nous avons le privilège d'être accompagnés par l'artiste concerné, une véritable force vive et libre. Toujours très fort du haut de ses 89 ans, il est prêt et disponible à donner de son temps pour réaliser et concrétiser ce projet.

Une équipe aux expertises multiples, qui sera appelée à s'agrandir avec l'Espace Armand-Vaillancourt, est déjà rassemblée autour de la Fondation. Cette équipe prêterait main-forte afin de concevoir et de développer le projet en lien étroit avec l'artiste et ceux qui viendront se joindre à cette expérience de double culture.

Cet espace ne sera ni ne pourra être désincarné de la terre dont Armand Vaillancourt, l'artiste engagé, est issu. ◀

Une campagne de financement, « Un coup de main pour l'Espace Armand-Vaillancourt », est présentement en cours. La fondationav.org et le compte Facebook de la Fondation Armand-Vaillancourt donnent de plus amples détails à ce sujet.

Armand Vaillancourt se distingue par l'originalité de ses créations artistiques et de ses innovations techniques. Son art est indissociable de son engagement social et politique. Sculpteur, artiste peintre, performeur, humaniste, homme de passion et de liberté, il a su marquer les esprits par ses implications sociales, sa sensibilité, sa générosité et son engagement pour les droits humains. Dès sa première création publique, *L'arbre de la rue Durocher* à Montréal de 1953 à 1955, il a fait éclater les normes de la sculpture et des arts de son époque. On lui doit une cinquantaine d'œuvres monumentales et audacieuses que l'on retrouve aux quatre coins de l'Amérique. Sa contribution aux arts et à la sculpture contemporaine s'avère considérable. Pourtant, encore aujourd'hui, l'artiste demeure animé par une soif insatiable de création, tout en demeurant conscient que « tout au long de sa carrière, l'honnêteté et l'intégrité d'un artiste comporte un prix ». Armand Vaillancourt a été lauréat du prix Paul-Émile-Borduas en 1993 et nommé Chevalier de l'ordre national du Québec en 2004.



> *L'enfance de l'Art*, quelques œuvres d'enfants produites avec Armand Vaillancourt dans les écoles. Photo: Joanne Beaulieu